

New York, Hotel St. Nicholas
ce 26 de Fevrier 1866.

Ma tres Chere Maman

Qu'il est penible de ne
pas recevoir de nouvelles de nos cheries
parents! J'ai repondu a votre tres-chere
et tres desirée lettre il-y-a presque
deux ans, et depuis ce temps je n'ai
plus rien su sur le compte de mon
Pere, ni de vous ma Mere adorée, ni
des me Freres, ni de ma Sœur. Oh lors
que mon bien aimé Frere et Ami Guil-
laume vivait, j'étais essez heureux, car
il m'écrivait des longues et interessantes
lettres en me communiquant toutes les
nouvelles de la famille. Depuis sa mort,
que je ne cesserais jamais de pleurer,
personne ne m'écrit plus, et je suis laissé
entièrement dans un ignorance comple-
te sur le compte de ceux que j'aime
du fond de mon âme, et de qui j'ai
droit et le besoin d'être aimé en re-
tour. (En consequence Mere chérie,
je vous adresse ce peu de lignes pour
vous prier a me donner de vos nou-
velles et de toute la famille.

J'ai quitté le Bresil, en permission
de six mois. Apres deux mois et demi
je doit retourner a mon Post.

C.CYCF301

Mon Frere Thomas, lorsque je parlais de
Rio de Janeiro, etait si enthousiaste, que
il avait dit que nos gens de bien offraient
et d'ailleurs j'ai des freres une partie de
les d'elles, mes connaissances, j'ai vu des
mes, je crains que les gens ne soient
un peu exalte. Je pense toujours de
faire fortune tout a coup, et il croient
mes freres de conseil medec, que
je lui ai donne, en un instant lesquel
il se trouverait a fret et l'abbé du be-
lou. Catherine est a Rio. Mon Frere
de moi je ne puis dire d'elle, ce sera la
meur. Je lui conseille a devenir (bon)
je ne puis pas si elle aime mon cousin
legisime est epouse et j'attends
mon Frere, Monsieur, famille de Rio,
Proprietaire de la "Pharmacie de
telle" de cette ville. Mr. et Mrs. Goussier
sont de Rio; ils ont connu votre famille,
ils me parlent des Nachien, et
de mon Frere qui avait gouverne
Lanouchi chez lui certain et d'ailleurs qui
l'epouse Mr. Michel. Ce Mr. et Mme
m'ont montre tout d'affection et respect,
que avait de parler les hommes des
Goussier Née (cousin de) (cousin de)
pour me remercier de mon absence.
(Celle nomination lui donne le rang de

de l'argent en et de la distinction
sur les beaux de Paris, et je suis
que en Tenorings de son amie pour
mer il meurt de son de l'argent
dignement, qui est et de bon est,
sieur de vivante et intelligence nota-
nelle, mais que malheureusement l'acte
de son Frere n'a pas et de grand chose
de bon; il me jure le non a Paris
dire est, mais a qui bon ne fait pas de
ne la vente? Quant il est epouse et
bonne place, et je suis bien satisfait
que le cher enfant sera sage, et je
de l'argent.
Mrs. de Rio, Monsieur, je voy avec
de tout mon cœur, si ce n'est pas pour
des circonstances instrumentales je
pour vous en parler tout de suite.
Je voy avec a votre tres grande
frere Mrs. de Rio, et l'Hotel de
(Cousin de) de l'Hotel de Rio, mon
intention, et Mrs. de Rio, et l'Hotel de
le suite de Rio, et Mrs. de Rio, et
meurt pour une grace que je ne
Sily a mon cher Frere que je suis
pour une bonne occasion, et que je suis
de tout mon cœur. Je jure de ne
ent pas? Il faut faire et que le
convention des gens, c'est de tout qui

le pouvoir de le faire. J'ai ma confiance
en Dieu, et j'espère d'être sauvée, comme
je vous le desire bien de cœur à tous.
Priez pour moi.

Mon très-chère et adorée Maman, en-
voyez-moi, ou faites-moi écrire par Ma-
riannin ou par ses chers enfants; dites
à ma Sœur que je l'aime beaucoup,
qu'elle doit me pardonner des expressions
d'une lettre que j'ai écrit à Guillaume,
qu'on doit avoir ouverte après le mort
de ce cher Frère. J'avais été trompé
par Catherine. Elle ne doit plus m'en
vouloir, puisque je lui demande par-
don.

Donnez un baiser à Marie, et à tous les
enfants de Mariannin. Dites à mes Frères
Dominique et son Épouse et à Honey
que je me rappelle toujours d'eux, et
que je desire vivement recevoir de leur
nouvelles.

Embrossez Papi pour moi, donnez un
baiser à Mariannin, faites-moi complimenter,
à mon Oncle Dominique, et à ma Tante
Marina, aussi bien que à mon Oncle Paul
et son Épouse, et en vous embrassant
de tout mon cœur je suis à jamais
Votre tout dévoué, affectionné Fils
C. F. de Vivaldi.
Consul des États Unis.